G. Le Goarant de TROMELIN

NOUVELLES RECHERCHES

sur le

FLUIDE HUMAIN

ou

Force biolique

Son Origine — Sources de la Vie
Génération du Fluide vital ou Fluide humain
Son Action sur les corps légers — Sa Réalité
Moteurs girateurs mis en mouvement de rotation
par le Fluide humain ou Force biolique
sans aucun contact du corps ni des mains
avec ces appareils
ni avec la table supportant ces moteurs bioliques

Orné de 7 figures intercalées dans le texte

Prix : 1 fr.

PUBLICATIONS DE PSYCHISME EXPERIMENTAL
Hector et Henri DURVILLE, Éditeurs
30, Boulevard de Strasbourg, Paris, 10e.

Nouvelles Recherches

sur le

FLUIDE HUMAIN

DU MÊME AUTEUR :

TROMELIN (de). — Le Fluide humain. — Ses lois, ses propriétés. — I. *Science de mouvoir la matière sans être médium.* Nombreux moteurs que l'on construit soi-même et met en mouvement par son fluide. — II. *L'Etre psychique.* Fantômes Doubles des vivants et images fluidiques. Etude sur la force biolique, avec 2 planches hors texte et un dessin semi-médiumnique. 4 fr.

Dans la première partie, l'auteur traite du pouvoir physique de l'être humain et démontre son action mécanique sur des moteurs légers qu'on peut construire soi-même et qui tournent plus ou moins vite selon les personnes, sous l'influence de la main présentée à une certaine distance.

Dans la seconde partie, il n'est question que du pouvoir de l'être psychique, c'est-à-dire de l'âme, du double invisible qui anime le corps visible, des images fluidiques et de la possibilité de les photographier. Ces questions sont traitées avec beaucoup de compétence.



TROMELIN (de). — Le Fluide humain. — Lois et propriétés. *La Science de mouvoir la matière sans être médium.* Nombreux appareils nouveaux permettant de faire tourner de petits et gros moteurs, au moyen du fluide humain et sans contact. Moteurs mus avec le fluide émanant des mains ou des corps se mettant en face, etc. Notions sur les Forces en général et notamment de celles qui émanent de notre corps, etc., suivi de *l'Etre psychique,* orné d'une planche hors texte composée de 25 dessins d'appareils. 1 fr.

Etude très complète de l'action de la force magnétique sur la matière, et constituée par la première partie de l'ouvrage précédent.



ENVOI CONTRE MONTANT ADRESSÉ A :

Henri DURVILLE fils, 30, boulevard de Strasbourg, PARIS (Xe)

G. Le Goarant de TROMELIN

NOUVELLES RECHERCHES

o o o o o o sur le o o o o o o

FLUIDE HUMAIN

o o o o o o o ou o o o o o o o

o o o Force biolique o o o

o o o Son Origine — Sources de la Vie o o o
o o Génération du Fluide vital ou Fluide humain o o
o Son Action sur les corps légers — Sa Réalité o
Moteurs girateurs mis en mouvement de rotation
o o par le Fluide humain ou Force biolique o o
o o sans aucun contact du corps ni des mains o o
o o o o o o o avec ces appareils o o o o o o o
o ni avec la table supportant ces moteurs bioliques o

Orné de 7 figures intercalées dans le texte





Prix : 1 fr.

PUBLICATIONS DE PSYCHISME EXPERIMENTAL
Henri DURVILLE Fils, Éditeur
30, Boulevard de Strasbourg, Paris 10e.

PRÉFACE

Explications sur la force biolique et son historique

A. Ceux qui ont lu mon premier ouvrage sur le Fluide humain, édité par la Librairie magnétique, 23, rue St-Merri à Paris, sauront que j'ai été obligé de créer un mot nouveau — *la force biolique* — pour la commodité de la terminologie, et je résume ces raisons dans la présente brochure.

Cette force est celle qui est développée par le jeu des poumons, pendant l'acte de la respiration de tous les êtres animés.

B. Il y a dans la nature quatre règnes : 1° le règne minéral, 2° le règne végétal, 3° le règne animal, 4° le règne humain.

Il est probable que la matière qui compose chacun de ces règnes, renferme pour chaque partie de matières différentes ou chaque être différent, *une substance d'un ordre plus élevé*, à laquelle sont attachées les propriétés et facultés de toutes choses et de tous les êtres. Cette substance constitue le *fantôme fluidique* de toutes choses ; et elle reproduit, dans ses détails les plus infimes, les matières inertes ou organiques qu'elle pénètre.

Par opposition à la substance matérielle que nous connaissons, on peut dire que cette substance est d'un ordre éthéré ou spirituel, dans la mesure où ces facultés ou propriétés peuvent s'exercer par l'emprise de cette substance vibrante d'ordre supérieur sur la matière pondérable plus ou moins passive.

Pour les êtres vivants, ce fantôme est animé : il est vivant et vibre sous l'action de la force biolique qui entretient la vie.

C'est ainsi que pour fixer les idées, on pourra dire que la matière renferme un *matsprit*, le végétal un *végétsprit*, l'animal un *zoosprit*, et l'homme un *mansprit*.

Ces mots nous donnent de cette manière cette impression que l'Esprit gouverne la matière ; vérité fondamentale entrevue par les plus anciens philosophes.

C. Par mes recherches, j'ai voulu donner aux savants le moyen d'étudier les forces inconnues par leurs propres moyens, *et sans*

avoir recours à des médiums ; c'est-à-dire à des humains doués d'un organisme très sensible et capable de produire et de ressentir des forces que l'homme normal ne peut pas distinguer ni produire.

D. En effet, tous ceux qui ont étudié les sciences psychiques, le magnétisme et l'hypnotisme, ont été convaincus que le corps humain devait recéler des forces inconnues, capables de produire les effets mystérieux constatés.

Néanmoins à l'heure actuelle, beaucoup de savants ne se sont pas donné la peine d'approfondir ces questions, et se sont bornés à affirmer que le corps humain n'était pas, ne pouvait pas être le siège d'aucune force nouvelle, et que toutes nos opérations de l'existence se bornaient à des réactions et à des combinaisons chimiques.

Pour beaucoup de physiologistes, la vie ne serait donc que le résultat des réactions chimico-organiques qui se passent dans la profondeur de nos organes et de nos tissus.

Mais ces savants, peu versés dans la mécanique, ne s'aperçoivent pas de l'erreur grossière qu'ils commettent, lorsqu'ils formulent de pareilles négations.

En effet, il n'y a qu'à regarder un homme soulevant à bras tendus un poids de 20 kil., *pour reconnaître que la force considérable dont cet homme fait usage, ne peut avoir son siège que dans le corps humain : c'est la force biolique.*

Cela est évident, tellement évident, que je me demande par quelle aberration les savants, les médecins physiologistes surtout, ne se sont pas préoccupés de rechercher quelle était la source de cette force, de cette énergie, qui permettait à un homme de soulever ce poids de 20 kilos.

E. Voici donc une première erreur que je signale, mais il s'agit ici de forces intérieures ; et quand ces mêmes savants auront affaire à des médiums capables de mettre en mouvement sans contact un objet lourd, un autre problème se posera de nouveau. Le penseur un peu sérieux voulant aller au fond des choses, devait se demander si le corps humain ne serait pas capable d'extérioriser une partie de cette force intérieure, pour expliquer ces actions surprenantes, se réalisant à proximité du corps de l'homme.

C'est dans ce but que l'illustre W. Crookes a imaginé des appareils servant à mesurer les forces que le fameux médium Home mettait en action sans contact.

Sir Crookes y a réussi ; mais ces recherches ne pouvaient être entreprises *qu'avec le concours de médiums puissants*, et comme ces médiums sont fort rares, ces travaux si importants se trouvaient limités à une catégorie d'humains anormaux.

De plus les savants jugeant qu'il s'agissait là d'anomalies, ne voulurent pas faire rentrer ces recherches dans le cadre de leurs travaux classiques.

F. Plus tard, le professeur Alrutz d'Upsal, étendit les mêmes recherches aux personnes très nerveuses et hystériques, augmentant

de cette manière la facilité des recherches, car cette classe de sujets était beaucoup plus commune que celle des rares médiums.

Mais on pouvait remarquer qu'à mesure qu'on se rapprochait de l'être normal les forces extériorisées devenaient de plus en plus faibles.

Alors que Home pouvait produire des forces extérieures à son corps de 8 kilos, le prof. Alrutz n'arrivait plus qu'à une centaine de grammes et même moins si le sujet ne touchait pas la balance psychique que j'ai appelée *biolique* dans mes expériences.

G. Enfin d'autres inventeurs avaient essayé de mesurer ces mêmes forces extériorisées lorsqu'il s'agissait de l'être normal, et dans ce dernier cas,les forces constatées sont encore plus faibles et demandent par suite, des appareils de plus en plus sensibles et légers.

Sans refaire ici l'historique de ces travaux, il me suffira de citer ceux de Fontaine, de l'abbé Fortin et autres, remontant à 1844 je crois.

Tous les appareils de ces inventeurs de la première heure se composent d'aiguilles de paille ou de métal montées sur pivot ou suspendues dans des cloches ou bocaux de verre, pour les mettre à l'abri des mouvements de l'air.

Tous les petits instruments modernes appelés biomètres, sthénomètres, etc., ne sont que des copies de ces anciens appareils rudimentaires, auxquels quelques petites modifications de détail furent apportées récemment.

Je me bornerai à dire que pour faire des mesures scientifiques de la force biolique, les aiguilles suspendues à des fils très fins, sont seules capables de permettre des mesures réelles, parce que la torsion du fil de suspension de l'aiguille transforme l'appareil en une balance (comme dans la balance de Coulomb par exemple, savant physicien bien connu par *sa balance à torsion*, permettant la mesure de forces électriques très faibles).

Les aiguilles simplement montées sur pivot, ne permettent que d'obtenir des indications assez vagues des forces bioliques extériorisées ; de telle sorte que les résultats obtenus ne seront jamais précis ni scientifiques comme mesure de forces.

H. Je n'ai appris l'existence des appareils et pendules de Thore, que par la publication de l'ouvrage du Docteur Bonnaymé (de Lyon) sur les Forces psychiques.

Ces appareils sont extrêmement délicats, à cause de leur petitesse et des précautions infinies qu'il faut prendre pour expérimenter, *et ils ne donnent que des déviations.*

De telle sorte qu'habitué à la marche rapide et commode de mes nouveaux appareils bioliques, je n'ai pas pu réussir à répéter les expériences de Thore, que sir W. Crookes a voulu contrôler avec toute sa science et les ressources d'un laboratoire complet.

Je dois dire que je n'admets nullement les conclusions du savant

Crookes, qui a conclu que c'était la chaleur seule des mains qui faisait dévier les pendules Thore.

En cela il s'est gravement trompé, car j'ai analysé le mémoire de sir Crookes à la Société royale de Londres, et j'estime que *ses expériences sont à côté* et ne détruisent pas les conclusions de Thore. Autrement dit : Crookes a prouvé autre chose qu'on ne lui demandait pas et nous a donné des résultats soit dans le vide, soit sous cloche de verre *ou à côté de la question*, sans démontrer que Thore s'était trompé et que la main n'avait pas d'action en dehors de la chaleur qu'elle rayonnait.

I. Les savants qui ont souvent des idées préconçues se trompent quelquefois, hélas, parce qu'ils ne veulent pas se placer dans les conditions exactes et expérimentales que les inventeurs leur ont indiquées. De telle sorte qu'ils arrivent à nous démontrer qu'on peut faire dévier ou tourner un appareil biolique *par des moyens nouveaux*, qui n'ont que des rapports éloignés avec ceux que l'inventeur a précisés : C'est du temps perdu !

J. C'est dans le but que les opérateurs ne retombent pas dans ces erreurs, que j'ai écrit ce court travail, afin que les contradicteurs, s'il s'en présente, puissent opérer scientifiquement et se mettre dans des conditions permettant de comparer leurs résultats à ceux qu'on obtient par l'emploi de la main placée auprès de mes appareils ou plus simplement rien qu'en se plaçant en face de mes moteurs ou girateurs bioliques.

K. Je me permets de signaler aux savants que cette question intéresse, que j'ai déjà publié un ouvrage assez complet sur les propriétés de la force biolique et du fluide humain.

Cet ouvrage renferme une centaine d'appareils ou de dispositifs nouveaux et fonctionnant soit en approchant la main de ces appareils, soit en se plaçant simplement *et sans contact* en face de la table supportant mes moteurs ou girateurs bioliques.

Cet ouvrage n'est qu'un court résumé de mes longues recherches sur la force biolique, et ceux qui voudraient contrôler la réalité de cette force, feront bien de lire cet ouvrage sur *le fluide humain* avant d'émettre une opinion hâtive, comme cela se produit assez souvent parmi les chercheurs étudiant avec légèreté une science nouvelle et qui n'ont pas la patience de pousser assez loin leurs travaux.

G. de TROMELIN.

Le Fluide humain et la force biolique

Mémoire présenté au Congrès international de Psychologie expérimentale (Paris, nov. 1910) sur les recherches relatives aux radiations émanant du corps humain et les procédés pour en démontrer la réalité.

M. de Tromelin a étudié les radiations qui émanent du corps des êtres vivants. Il a appelé cette force qui rayonne de toutes les parties du corps humain, la *force biolique*, pour des raisons qu'il expose dans son ouvrage, et qui sont basées sur la terminologie indispensable pour étudier une force nouvelle.

Néanmoins, si quelqu'un trouvait un mot meilleur, il serait heureux de l'adopter ; mais il ne pouvait employer les mots tels que : force psychique, force magnétique, force vitale ou force neurique, etc.,qui désignent la même force que la force biolique.

Lorsqu'un corps est biolisé, il ne pouvait guère dire un corps psychisé, ou magnétisé, ou neuriqué, ou vitalisé, parce que les mots en question ne s'adaptent pas à des terminaisons analogues à celles qu'on peut construire avec le mot électrique.

C'est ainsi qu'on dit : la biolisation d'un corps, comme on dit l'électrisation d'un corps ; etc. La neuriquisation d'un corps ou sa magnétisation ou psychisation, cela n'aurait guère marché. Or dans une étude complète d'une force, il faut pouvoir éviter les périphrases que M. de Tromelin aurait été obligé d'employer à chaque instant

Cela dit, si M. de Tromelin avait été présent au Congrès, il n'aurait pas pu répéter en public ses expériences, car la machine humaine qu'est notre corps, se serait trouvée influencée par les autres corps humains des assistants. Quiconque aura lu son ou-

vrage pourra se convaincre de la réalité de cette assertion, et de l'utilité d'opérer seul dans son cabinet, ou en prenant les précautions indiquées lorsqu'il y a des assistants.

Ceux-ci doivent se tenir de préférence en face des appareils car si on se tient de côté, les radiations des spectateurs influent sur la rotation des moteurs ou girateurs bioliques et peuvent retarder ces girateurs et même les arrêter.

Il pense que les psychistes seront heureux d'avoir des appareils fonctionnant sous l'effet de cette force mystérieuse, dont on leur parle tant dans leurs ouvrages et dont ils n'ont encore guère pu contrôler l'existence. La facilité avec laquelle chacun peut, sans aucun frais, fabriquer ces petits moteurs ou girateurs bioliques, leur permettrait de voir en action les effets de la force biolique ou magnétique ; et nul doute que tous les travailleurs ne trouvent dans cette étude, une grande satisfaction.

M. de Tromelin a donc besoin du concours de tout le monde pour répandre et vulgariser ses méthodes de recherches, et il pense que ces concours ne tarderont pas à faire progresser les sciences psychiques par la découverte de nombreux appareils bioliques. Il espère notamment que les chercheurs arriveront à emmagasiner la force biolique dans des condensateurs appropriés, en marchant dans les voies qu'il a si largement tracées pour les futurs chercheurs.

Il signale encore tout l'intérêt qu'il y aurait à trouver des moyens pour isoler un corps placé sur une table, de manière à ce qu'il ne soit pas influencé, biolisé par les radiations bioliques.

De même il serait très utile de trouver un moyen *de décharger d'un seul coup*, un corps biolisé, de la manière analogue dont on décharge un condensateur ou une bouteille de Leyde, chargée d'électricité statique.

Il conclut en déclarant que le jour où les chercheurs auront trouvé les trois appareils dont il vient d'être fait mention, les études sur les forces psychiques ou bioliques feront d'immenses progrès ;car alors on pourrait reproduire artificiellement un bon nombre des phénomènes produits par les seuls médiums actuellement.

M. de Tromelin a réussi à convaincre un bon nombre d'expérimentateurs de la réalité de cette force biolique, niée par la science officielle et classique.

Mais il a reçu d'autres parts des lettres de contradicteurs assez instruits, mais peu compétents, qui lui démontrent l'utilité

d'insister sur les points suivants, afin que ceux qui contrôleront ses expériences ne retombent pas dans les mêmes erreurs.

Ce qui fait que le D[r] Breton, de Nice (ancien médecin en chef de 1[re] classe et des hôpitaux de la marine) a si bien réussi, c'est qu'il s'est donné la peine de répéter exactement les expériences de M. de Tromelin, avant de se risquer à rien conclure de prématuré. Ces rapports très favorables auraient paru depuis longtemps si pour des raisons que nous n'avons pas à discuter ici, M. de Tromelin n'avait pas tenu à reculer cette publication.

Il n'est pas nécessaire, comme le dit ce savant docteur, d'étudier une centaine d'appareils nouveaux décrits par M. de Tromelin dans ses ouvrages ; mais il ne faut pas se borner à étudier au hasard un seul appareil. Ou du moins si on étudie un seul appareil, il faut aborder toute la série d'expériences à réaliser avec cet appareil et se borner à répéter exactement les expériences telles que M. de Tromelin les a indiquées. Il ne faut donc pas s'amuser, alors qu'on ne sait rien encore, à *modifier en quoi que ce soit les conditions de fonctionnement* de ses moteurs ou girateurs bioliques, sous peine d'arriver à de fausses conclusions.

M. de Tromelin croit devoir ajouter ce qui suit :

Pour démontrer la réalité de la force biolique, il a donné des séries d'expériences, telles que toutes se tiennent, et qu'il ne faut pas, du moins au début de ces études, se borner à discuter une seule des expériences des séries en question.

Faire tourner l'un des moteurs bioliques, c'est bien ; mais ce n'est pas suffisant pour démontrer aucune loi.

Il arrive en effet, que ceux qui ne sont pas compétents ou ne sont pas habitués à la rigueur des discussions scientifiques, commencent par vouloir de suite faire tourner tel girateur par d'autres procédés, en employant par exemple, des sources de chaleur artificielle, et cela avant d'avoir terminé ou discuté la série d'expériences se rapportant aux divers modes de giration obtenus dans des conditions que l'inventeur a fixées lui-même.

Il arrive alors que l'opérateur trop pressé, conclut que la chaleur artificielle pouvant faire tourner un moteur, la chaleur du corps peut également faire tourner l'un des girateurs bioliques, ce qui est faux ; et par ce procédé anti-scientifique, ils négligent de répondre aux objections si nombreuses que l'inventeur a formulées dans son ouvrage et qui l'aurait conduit à une conclusion opposée et favorable. En effet pour comparer l'action d'une

source de chaleur artificielle avec celle du corps humain, il faut ne pas oublier les prescriptions suivantes :

A.— D'abord le corps humain ayant une température de 37 degrés, il faut que la source de chaleur employée ne dépasse pas trop ce chiffre de 37 degrés.

B. — Il faut que la source artificielle soit employée dans les mêmes conditions, sans oublier que de nombreux vêtements recouvrent le corps humain et modifient sa puissance de rayonnement calorifique.

Ceux qui croient bien faire en employant de petits calorifères, de petites lampes, des brasiers composés de charbons ardents, etc., font donc fausse route et se placent dans des conditions spéciales ne ressemblant en rien à la manière douce et lente dont le corps humain rayonne sa faible chaleur.

Les sources de chaleur ardente créent des foyers puissants produisant des appels d'air, qui se transforment en courants d'air, et transforment également les moteurs bioliques de M. de Tromelin en véritables petites turbines mues par des courants d'air ainsi créés à tort.

Ce procédé ne démontre donc absolument rien, puisque scientifiquement on ne peut pas le comparer à celui qui résulte de l'emploi du corps humain seul, comme source de chaleur. Il n'apprend qu'une chose que tout le monde savait déjà, à savoir qu'on peut avec des courants d'air chaud faire tourner des hélices ou des moulinets divers.

M. de Tromelin a d'ailleurs varié tous ces procédés qu'il connait depuis longtemps, et n'a pas à répondre à de pareilles objections. C'est donc du temps perdu, tant qu'on ne répond pas aux propositions formulées par l'inventeur, et qui démontrent les grandes différences obtenues dans les girations, selon qu'on se sert de la chaleur ou de ses procédés bioliques purement.

C. — Il faut encore que la source de chaleur à comparer soit assez volumineuse, recouverte d'une étoffe simulant les vêtements, et qu'elle soit placée à la même distance et dans les mêmes conditions expérimentales que le corps humain.

D. — Enfin point encore plus important :

Il faut ne pas oublier, quand on compare les effets d'une source de chaleur artificielle avec le corps humain, de se retirer complètement de la table à deux ou trois mètre en arrière ou se

mettre en côté, *afin de laisser opérer seule la source de chaleur à comparer.*

Si en effet, ayant placé près de la table une source de chaleur artificielle, l'opérateur reste debout ou assis derrière son moteur biolique, il arrivera forcément que le corps humain, continuant à agir de son côté, fera tourner le moteur.

Et *l'expérimentateur incompétent* se hâtera de conclure que c'est la chaleur artificielle qui met en rotation le petit ou le gros girateur, tandis qu'en réalité c'est le corps humain qui opère, et d'autant mieux, que j'ai démontré que si la *chaleur seule ne peut pas faire tourner l'un de mes moteurs*, *elle favorise cette rotation* ; *car la chaleur est un puissant excitant de la force biolique.*

Mais que l'opérateur se retire en côté ou en arrière comme il a été dit, et le girateur restera immobile, ou tout au plus fera de très légères oscillations, sans aucun caractère systématique, comme cela a lieu sous l'action des courants d'air légers qui peuvent exister dans une chambre, surtout s'il souffle dehors un vent assez fort.

E. — Il faut donc opérer autant que possible par temps calme, et se rappeler que l'émission de la force biolique varie à chaque instant de la journée.

De telle sorte qu'un opérateur pourra fort bien obtenir d'excellents résultats le soir et très peu de chose le matin, ou inversement. Il arrive même parfois qu'avec la même main, le sens de la rotation est renversé dans la même journée ; ce qui n'arrive pas en employant les cartons verticaux mis à droite des moteurs bioliques pour les faire tourner sans le secours des mains.

Plus tard on arrivera à expliquer toutes ces divergences, qui sont d'ailleurs d'excellents arguments et irréductibles pour démontrer que la chaleur des mains ou du corps à peu près constante, ne peut en rien être l'agent qui met en rotation les moteurs de Tromelin.

F. — Pour lever tous les doutes et empêcher les contradicteurs d'ergoter soit sur les courants d'air produits par les mouvements du corps de l'opérateur, ou existant dans la chambre où on expérimente, soit encore sur les courants d'air produits par la chaleur du corps et pouvant faire tourner les moteurs, on devrait employer un anémomètre qui justement a pour fonction de mesurer les vitesses des courants d'air.

Mais les anémomètres métalliques des cabinets de physique

sont beaucoup trop lourds pour avoir le degré de sensibilité voulue.

Alors le plus simple est d'en construire un soi-même, au moyen de 4 cornets ou cônes de papier enfilés aux quatre bouts de deux pailles de 15 à 20 centimètres en croix au moyen d'une épingle d'acier traversant les 2 pailles en leur milieu, qui forment ainsi la croix voulue.

On pose la pointe de l'épingle sur le fond d'un flacon renversé, et on obtient de cette façon un anémomètre parfait, ayant la même sensibilité que les légers moteurs de Tromelin. Fig. 1.

Cette sensibilité est telle qu'on peut, avec ces anémomètres légers mesurer des courants d'air de dix millimètres par seconde ce qui permet de décéler les plus petits courants d'air existant sur la table où on aura eu soin de le poser (on peut en mettre un ou deux à volonté).

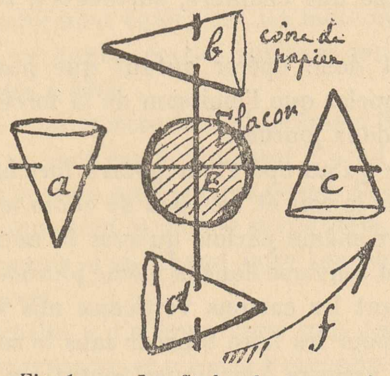


Fig. 1. — La flèche f. montre le sens naturel de rotation d'un anémomètre.

Par ce moyen radical,les contradicteurs ne pourront plus opposer à M. de Tromelin des courants d'air n'existant que dans leur pensée, si ces anémomètres restent immobiles ou bien n'accusent que des vitesses tangentielles bien inférieures à celle qu'on peut mesurer sur la périphérie des moteurs bioliques.

Car les résultats sont si nets que de très légers courants d'air existant peuvent ne pas en fausser les résultats et ne pas gêner les expériences. On conçoit qu'il est préférable d'opérer sans aucun courant d'air.

En outre ces anémomètres peuvent servir de moteurs bioliques et alors en disposant la pointe des cônes de papier convenablement, on assiste à cette jolie expérience *qui est un criterium, une preuve sans réplique*, qui est de faire tourner ces anémomètres l'ouverture des cônes en avant, soit de les faire tourner en sens inverse de celui que tout courant d'air leur feraitprendre. *On sait que la rotation des cônes la pointe en avant* est le sens naturel de

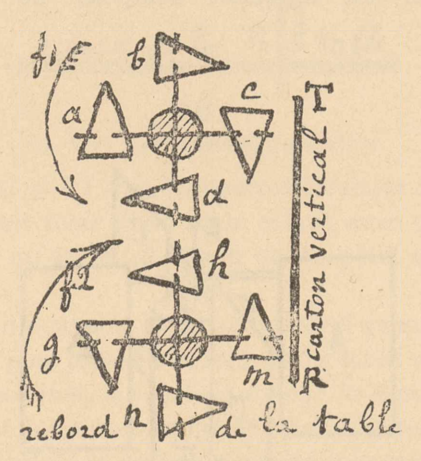


Fig. 2 – L'opérateur est assis ou debout devant le rebord de la table en face de l'appareil (projection horizontale).

rotation lorsqu'un anémomètre tourne sous l'action d'un courant d'air. (Fig. 1).

L'inventeur pense que cette expérience est irréfutable, et à fortiori si on prend un carton vertical assez long placé à droite de 2 anémomètres de papier, fig. 2.

En effet dans ce cas on verra les 2 anémomètres tourner en sens contraire, et les ouvertures des cônes en avant ; et comme le même vent et dans les mêmes conditions ne peut pas faire tourner 2 anémomètres placés côte à côte en des sens inverses, il faut donc logiquement que la cause de leur rotation soit due à une force autre qu'un courant d'air quelconque existant sur la table et produit par une cause quelconque. (Chaleur du corps, mouvements de l'opérateur, mouvements de l'air dans la chambre d'expérience).

Il faudrait tout le volume du Congrès pour noter les centaines d'expériences faites par M. de Tromelin et nous nous bornerons à ces quelques recommandations générales, indispensables pour ceux qui voudront marcher dans les voies si largement ouvertes désormais pour étudier la force biolique et ses propriétés.

G .— Toutefois il paraît intéressant de citer quelques-uns des résultats principaux auxquels est parvenu M. de Tromelin.

Ayant formé un moulinet composé de 2 pailles en

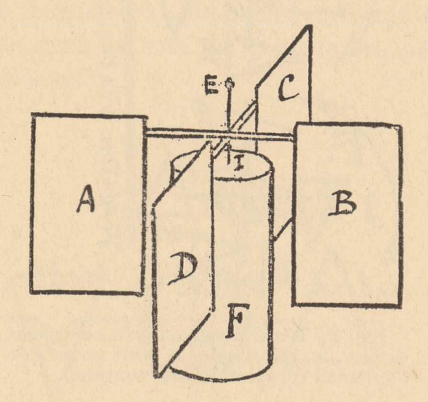


Fig. 3. — Girateur à 4 lames en croix.

croix, sur les 4 bouts desquelles on fixe un morceau de papier rectangulaire, il suffit de le poser sur un flacon renversé, ou un cylindre de carton (muni en haut d'un morceau de métal pour ne pas que la pointe du girateur perce l'étui de carton), pour avoir un excellent petit moteur biolique. Fig. 3.

Posant alors à droite de ce moteur et verticalement un rectangle de carton ou un vieil almanach, de manière à ce que son côté vertical le plus éloigné du rebord de la table ne dépasse pas le support du moulinet, l'opérateur n'aura plus qu'à se mettre debout ou assis en face de ce système pour le voir tourner dans

le sens prévu d'avance, qui sera l'inverse de celui des aiguilles d'une montre. Fig. 4.

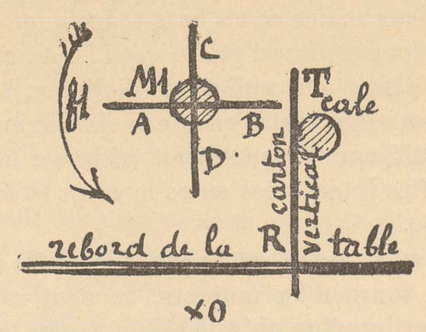


Fig. 4. — O. Position de l'opérateur.

Le carton vertical RT doit être perpendiculaire au rebord de la table et on le fait tenir droit en le calant avec un objet lourd quelconque, tel qu'un lourd flacon ou un petit vase ou verre sans pied.

NOTA. — En poussant le carton vertical de manière que son côté vertical le plus près du rebord de la table ne dépasse pas le support du moulinet, la rotation change de sens. Fig. 5.

Il est juste de faire remarquer que cet appareil nouveau est le premier et le seul de ce genre qui ait été inventé, *et permettant à tout le monde, sans être médium, de mettre un corps léger en rotation et cela sans aucun contact.*

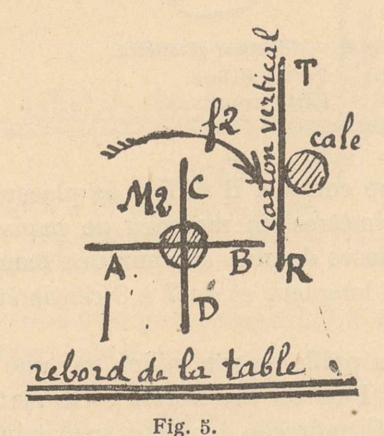


Fig. 5.

Nous voici donc bien loin de l'époque où sir W. Crookes souhaitait de voir simplement actionner un pèse-lettre au moyen de la force psychique rayonnant d'une personne quelconque.

En outre, pour montrer que la force biolique traverse toutes sortes d'écrans interposés entre l'opérateur et le moteur, on peut tenir entre les deux mains et les bras écartés soit une serviette éponge, soit une longue pièce d'étoffe aussi haute que l'opérateur.

Malgré cet obstacle aux radiations bioliques, le moteur continuera à tourner; ce qui exclut encore la chaleur humaine comme étant l'agent actif, car elle ne saurait traverser instantanément de pareilles étoffes interposées entre le corps et le girateur biolique.

H. — Si on se demande quel peut être le rôle du carton vertical pour faire tourner les moteurs, on peut rappeler l'expérience de polarisation d'un objet ou d'un papier vertical au-dessus d'une table. — M. de Tromelin déclare que ces objets sont *biolisés* et par suite comme reliés au corps humain par des liens invisibles.

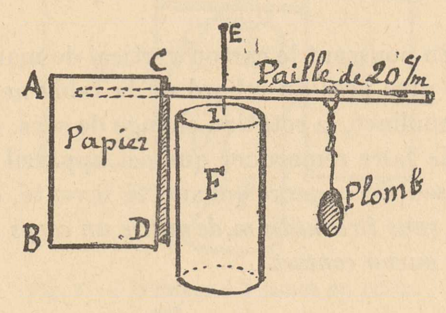


Fig. 6. — Girateur-girouette.
CD. — Partie attirée.
AB — Partie repoussée.

Pour s'en rendre compte, il suffira de placer au bout d'une paille de 20 centimètres un morceau de papier rectangulaire enfilé ; ou bien encore de plier en deux une bande de papier de 20 centimètres de longueur et de 7 à 8 centimètres de largeur. Fig. 6.

On traversera la paille en son milieu par une épingle d'acier servant de pivot. Puis on équilibrera cette sorte de girouette au moyen d'un petit morceau de plomb suspendu à un fil.

Ce petit appareil étant posé sur la table en face de soi, on remarquera qu'en approchant les doigts de la partie du papier qui est la plus près du pivot, il y aura attraction. Si on approche les

doigts de l'une des deux mains de l'autre côté du papier, soit le plus éloigné du pivot, il y aura répulsion. On peut faire de cet appareil si simple un excellent *biolomètre*, en le suspendant par un fil de soie au-dessus d'un cercle gradué.

NOTA. — Si dans ce cas encore on voulait faire intervenir la chaleur des doigts, il suffirait de tenir entre les doigts un morceau quelconque de papier rectangulaire, même une enveloppe ou un journal plié.

En approchant ces papiers ainsi tenus,de la partie interne du biolomètre il y aura attraction comme avec les doigts primitivement. Il y aura répulsion du papier en le présentant du côté extérieur. Cette expérience si simple démontre la biolisation des corps ; et il est clair que le carton vertical placé à droite des moteurs est également biolisé. C'est cette biolisation

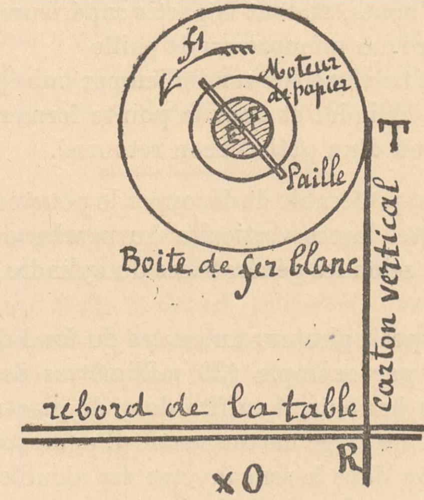


Fig. 7. — Projection horizontale.

O. Opérateur assis ou debout en face de l'appareil.

qui explique son action utile pour obtenir la rotation des moteurs bioliques sans aucun contact du corps ou des mains.

Il résulte de ce qui précède que, si divers appareils bioliques sont posés sur une table, il suffit de faire basculer le corps d'en arrière en avant (comme si on saluait), pour que tous les instruments placés sur cette table s'inclinent aussi d'en arrière en avant et synchroniquement avec les mouvements de bas-

cule du corps, comme s'ils étaient mus par ces liaisons ou fils psychiques invisibles.

I. — Dans ce rapport aussi résumé que possible, il n'aurait pas été parlé de ce dernier appareil, s'il ne s'était pas agi de répondre d'avance aux objections de contradicteurs.

M. de Tromelin a voulu encore signaler la possibilité qu'il y avait de placer l'un de ses *girateurs biologiques* au centre d'un vase cylindrique de bois ou de métal, etc. et de le faire tourner sans aucun contact, rien qu'en plaçant verticalement à droite de ce vase et tangentiellement un large carton comme un almanach.

Dans ce but il se sert du petit girateur biolique de forme cylindrique, ayant 60 millimètres de diamètre et 60 millimètres de hauteur.

C'est une simple bande de papier roulée en forme de cylindre ouvert aux deux bouts, et dont la partie supérieure est traversée selon son diamètre par un morceau de paille.

Cette paille est traversée en son milieu par une épingle d'acier, selon l'axe de ce cylindre et dont la pointe formera pivot en la plaçant sur le fond d'un petit flacon retourné.

NOTA. — Il est préférable de découper le pourtour du cylindre de papier en petites lames verticales au nombre d'une dizaine. Cette découpure selon les génératrices du cylindre le rend plus sensible.

En plaçant ce petit girateur au centre du fond d'une boîte de fer blanc, ayant par exemple 130 millimètres de diamètre et 80 millimètres de hauteur, il suffira donc de placer à droite et tangentiellement un large carton vertical, pour que le girateur se mette à tourner dans le sens inverse des aiguilles d'une montre, comme si le vase de métal n'existait pas.

Toutefois il faut avoir soin que le carton soit perpendiculaire au rebord de la table et que son bord vertical le plus éloigné ne dépasse pas la génératrice du cylindre auquel le carton forme un plan tangeant. Fig. 7.

NOTA : En poussant ce carton, de manière que le bord vertical du carton le plus près du rebord de la table devienne tangeant à son tour à la boîte, on renverse le sens de la rotation.

Cette expérience a pour but de démontrer que la force biolique traverse les métaux et de mettre le girateur à l'abri des courants

d'air hypothétiques des contradicteurs, soi-disant engendrés par la chaleur du corps humain.

NOTA. — On peut même recouvrir la boîte d'une feuille de papier percée d'un trou ; mais alors la rotation est faible. Ce résultat concorde avec ceux des ondes hertziennes. On sait en effet que si on place un récepteur de télégraphie sans fil en vase clos,il ne fonctionnera que si on fait dans ce vase une légère ouverture.

Or, on peut se rendre compte qu'en plaçant une petite lampe à alcool à toucher le cylindre de métal, le girateur restera immobile, si on prend la précaution de quitter la table, comme on doit le faire dans ce cas, pour comparer les effets de la chaleur artificielle et celle du corps humain.

NOTA. — En laissant la petite lampe en place et en restant derrière la table, le girateur tournera mieux que sans la lampe, puisque la chaleur paraît un excitateur ou un véhicule de la force biolique ; mais je le répète, sans *la présence du corps humain, l'action de la chaleur de la lampe seule restera sans effet sur le girateur cylindrique.*

Considérations générales et résultats pratiques. — M. de Tromelin pense qu'il est inutile de s'étendre davantage sur l'exposé de ses nombreux appareils bioliques, et préfère renvoyer le lecteur désireux d'approfondir l'étude de la force biolique, à ses ouvrages sur le fluide humain où une centaine de dispositifs variés sont décrits. Il a tiré de ses études de nombreuses conclusions, et pour montrer l'importance de ses résultats, il se bornera à indiquer ce qui suit :

Dans ces derniers temps on a beaucoup abusé des notations alphabétiques pour désigner un tas de rayons divers émanant du corps humain. M. de Tromelin pense que ces notations sont inutiles du moins pour le moment ; car elles tendraient à vouloir prouver que le corps humain émet divers fluides ou forces désignés par ces notations abusives, tandis que, selon lui, en réalité le corps humain n'émet qu'une seule force qui rayonne du corps humain et qu'il a appelé la *force biolique.*

Mais cette force biolique, comme la lumière, jouit de propriétés nombreuses qu'il s'agit d'étudier selon les effets variés qu'elles produisent, selon la manière dont on l'emploie.

On sait par exemple que la lumière jouit de propriétés lumineuses, calorifiques, chimiques ou actiniques, qui sont révélées à l'opérateur par les propriétés variées des différentes régions du spectre lumineux.

De même la force biolique jouit de nombreuses propriétés, dont les principales sont : 1° les propriétés dynamiques ; 2° les propriétés chimiques ou actiniques ; 3° les propriétés électriques, calorifiques et lumineuses ; (ces dernières par pure transformation de la force biolique en chaleur sensible ou animale et en électricité ou en lumière).

1° — Les propriétés dynamiques sont démontrées par la giration des divers moteurs de M. de Tromelin et autres appareils antérieurs ; il est inutile d'insister, puisque ce rapport en parle longuement déjà.

2° — Les propriétés chimiques de la force biolique ont été étudiées depuis longtemps par de très nombreux expérimentateurs, dont la plupart se sont bornés à n'étudier que le pouvoir actinique des radiations bioliques émanant des doigts de l'opérateur.

D'autres ont étudié les impressions que pouvaient produire les différentes parties du corps sur des plaques ou papiers recouverts de substances sensibles aux radiations lumineuses ordinaires.

Ces expériences ont démontré que la force biolique possédait comme la lumière la propriété d'impressionner les substances employées en photographie.

M. de Tromelin a démontré (voir son ouvrage sur le fluide humain), que toutes les parties du corps humain émettaient des radiations bioliques et pouvaient faire tourner plus ou moins vite un petit moteur cylindrique tenu à la main par l'opérateur ; et comme les propriétés chimiques ne sont que l'une des propriétés du fluide biolique, il est certain qu'on peut impressionner des plaques photographiques plus ou moins facilement, en les faisant séjourner sur n'importe quelle partie du corps.

C'est ainsi que M. de Tromelin a obtenu des impressions chimiques sur des papiers photographiques, mises derrière son dos, le long de sa colonne vertébrale à toutes hauteurs, et a pu reproduire de cette façon des dessins complets.

Les précautions voulues ont été prises et les papiers chimiques furent enfermés dans des *enveloppes imperméables à l'eau*,

c'est-à-dire à la transpiration du corps humain. Les enveloppes empêchaient également la lumière d'agir.

Quant à la chaleur humaine de 37 degrés, elle ne peut produire aucun résultat ; ce qui se démontre en exposant des papiers chimiques impressionnables à des températures supérieures, soit 50 à 60 degrés. (Des expériences récentes rendent douteuses cette conclusion).

Sauf l'enveloppe imperméable à l'eau et à la transpiration, M. de Tromelin n'émet aucune prétention au sujet de ces expériences, qui n'ont pas l'ancienneté de celles de nombreux opérateurs cités plus haut et parmi lesquels on pourrait citer le commandant Heidet, le docteur Breton, qui possèdent de belles collections de clichés ; le poète Chaigneau et surtout le commandant Darget qui s'est spécialement consacré à ces recherches si importantes.

— Comment agit le fluide biolique sur les plaques photographiques ; est-ce par une lumière propre au fluide biolique, ou bien par une action directe et nettement chimique des radiations obscures de la force biolique ?

Voici l'opinion de M. de Tromelin :

On sait que parmi les modes divers de radiations lumineuses, il en existe qui traversent les corps opaques. On sait aussi qu'il n'est pas nécessaire que les radiations lumineuses soient perçues par l'œil humain pour qu'elles impressionnent les plaques photographiques.

Les rayons ultra-violets du spectre lumineux sont dans ce dernier cas. Or, on sait que les sensitifs, qui perçoivent des radiations invisibles à l'homme normal, perçoivent également des auréoles qui non seulement émanent de nos doigts, mais encore de toutes les parties du corps humain.

Certains sensitifs même prétendent que la coloration de ces émanations lumineuses ne sont pas les mêmes à droite qu'à gauche (soit oranges et bleuâtres).

Quoi qu'il en soit il est probable que le fluide biolique paraît jouir d'un certain pouvoir lumineux très spécial, analogue aux radiations ultra-violettes du spectre lumineux. Certains psychistes ont appelé cette lumière, la lumière astrale ; mais les noms importent peu ici.

Il serait donc probable que ce serait cette propriété de la force biolique faiblement lumineuse, mais fortement actinique, qui

serait la cause de l'action de la force biolique sur les plaques photographiques.

Toutefois il est prudent de faire cette réserve qu'il ne serait pas nécessaire que des radiations fussent lumineuses *à un degré quelconque*, pour que des plaques photographiques fussent impressionnées ; c'est-à-dire pour que les substances recouvrant un papier chimique fussent décomposées par des radiations. M. de Tromelin donne cependant la préférence à sa première explication ; car il paraît démontré que plus le corps émet de ces radiations visibles par les sensitifs et plus les plaques photographiques sont fortement influencées.

Il est probable que cette question aurait fait d'immenses progrès depuis que cette propriété de la force vitale ou biolique a été découverte, si l'Académie des sciences ne paraissait pas avoir horreur de tout ce qui est nouveau et n'était pas l'adversaire le plus redoutable, le plus ergoteur, le plus éteignoir que tous les inventeurs rencontrent sur leur chemin pour leur barrer la route.

Il est bien triste en général de constater que parmi les membres de l'Institut, ce sont *toujours les négateurs* à priori qui triomphent de confiance, sans qu'aucun membre de cette assemblée ne veuille se donner la peine de vérifier les affirmations de milliers de modestes chercheurs de bon sens.

Cependant les laboratoires les mieux montés et payés par nous tous sont à leur disposition ; et ils sont grassement soldés pour aider soi-disant à faire progresser les sciences.

Ah ! messieurs, quelle amère plaisanterie, car ce n'est plus de la prudence scientifique qui s'impose dans tous les genres de recherches. Non, c'est de l'ostracisme et du plus mauvais, car c'est de l'obstruction systématique pour tout ce qui touche aux sciences psychiques, qui devront prendre le premier rang parmi les sciences dans une cinquantaine d'années. M. de Tromelin prie de l'excuser s'il plaide ici la cause de tous les inventeurs et chercheurs en matières psychiques ; mais tous nous savons quelle peine, quelle patience inouïe il nous a fallu dépenser pour simplement faire prendre en considération les phénomènes si remarquables que les médiums peuvent accomplir sans aucun truc, malgré ce que l'Institut ne cesse de proclamer à un grand public aveugle et plein de bonne volonté, qui a le tort de ne croire qu'à la parole des *savants*, *reconnus savants officiellement*.

Et voilà pourquoi l'Académie n'a pas encore voulu reconnaître les propriétés chimiques du fluide vital, ni l'existence du fluide vital, ni les faits médianiques.

Et comment pourrait-elle le faire, puisque l'Académie de Médecine qui est l'une des Sections de l'Académie des Sciences, ne reconnaît que la matière et nie que le corps de chair soit mû et dirigé par l'Etre psychique, fluidique qui est en nous, et qui se sert précisément de cette force vitale ou biolique pour nous faire exécuter tous les actes qui constituent les facultés des Etres vivants ?

Mais patience, la vérité fera son chemin, malgré l'opposition anti-scientifique et systématique de l'Académie des Sciences !...

3° *Les propriétés électriques de la force biolique* se remarquent par exemple chez les poissons dits électriques, comme les torpilles, gymnotes, etc...

M. de Tromelin a montré qu'une charge électrique aussi forte que celle qu'on remarque chez ces poissons, ne pourrait se conserver dans la mer conductrice du fluide électrique.

Il estime donc que ces poissons ont de véritables accumulateurs de force biolique, laquelle peut se conserver sans se perdre dans la mer et que la transformation de cette charge biolique en décharge électrique (au moment utile de cette décharge par la volonté de ces poissons), se fait par les organes transformateurs ad hoc, que les savants ont pris à tort pour un agrégat de petites piles électriques, qui sont précisément ces accumulateurs bioliques.

Les propriétés lumineuses de la force biolique sont dans le même cas.

On les remarque chez les lucioles, les vers luisants, etc. Ces insectes possèdent des organes spéciaux qui opèrent la transformation du fluide biolique en lumière.

Il en est de même de certains poissons pêchés à de très grandes profondeurs, qui ont de véritables projecteurs, par lesquels la lumière froide produite sort colorée de diverses couleurs, selon les besoins de ces curieux poissons.

Il y a d'ailleurs dans la mer toutes sortes d'êtres très petits comme des infusoires et de plus gros qui jouissent de cette faculté de produire de la lumière froide par transformation de leur force biolique ou vitale.

Cet aperçu suffira pour expliquer ces phénomènes sur lesquels de savants naturalistes ont émis des opinions insoutenables, faute de connaître une autre cause possible de ces facultés lumineuses des Etres vivants.

La nouvelle explication est conforme à ce que nous savons sur la possibilité de ces transformations de forces en d'autres.

— *Les propriétés calorifiques de la force biolique* se remarquent particulièrement chez les Etres vivants à sang chaud. Là encore les physiologistes ont émis toutes sortes d'opinions pour expliquer la constance de la température des corps des Etres vivants et la chaleur animale.

L'opinion qui semble avoir prévalu dans l'enseignement classique est la théorie des réactions chimiques, qui seraient capables de produire cette chaleur d'après les physiologistes, notamment d'après Ch. Richet dont M. de Tromelin a étudié l'ouvrage sur la chaleur animale, et qu'il se propose de discuter à fond dans un livre spécial.

Rien, absolument rien, d'après toutes les connaissances scientifiques actuelles, ne permet de soutenir une pareille théorie. En effet, tous ceux qui sont au courant de la thermo-chimie savent le nombre de calories que peut produire la réaction de corps différents mis en présence les uns des autres.

Or, dans le corps humain, ces corps très peu différents les uns des autres, ne sauraient donner lieu à des réactions chimiques quelconques entraînant une élévation de température de dixièmes de degrés. Il est donc bien inutile de chercher de ce côté et d'essayer de trouver dans des combustions le nombre énorme de calories nécessaires, non seulement pour donner à notre corps la température de 37 degrés, mais encore et surtout pour justifier l'entretien de cette température à un chiffre dont la constance est tout à fait remarquable.

Déjà rien que cette constance devrait faire repousser cette théorie, car on comprend que ces réactions devraient varier beaucoup dans le courant de la journée. Par exemple quand l'animal met du charbon dans sa chaudière, comme on dit ; c'est-à-dire des aliments qui doivent élever la température du corps.

Or, tout le monde sait que les Esquimaux emploient des chiens pour leurs traîneaux, et que les circonstances dans ces lieux déserts ont été souvent causes que ces chiens n'avaient pas mangé depuis 36 heures au moins.

Ces pauvres chiens étaient réduits, par des froids de 30 et 50 degrés au-dessous de zéro, à se masser en tas autour de la hutte de leurs maîtres et devaient rester ainsi recouverts de neige gla-

cée pour tout abri. La chaleur de leurs corps faisait fondre cette neige qui se refigeait et refondait encore, les enveloppant d'un moule de glace, qui devait être une cause constante d'une déperdition énorme de chaleur.

Cependant ces chiens n'avaient pas mangé ; ils n'avaient aucun moyen de produire ces réactions chimiques capables de conserver leur sang liquide et sans coagulation, ce qui aurait entraîné leur mort.

Il fallait donc que le moyen de produire de la chaleur animale fût non seulement très puissant, mais encore que la constance de la production calorifique fût égale à l'énorme et constante déperdition de chaleur de ces chiens fondant des kilogrammes de glace. (Comme dans un calorimètre à glace !)...

Eh bien, M. de Tromelin déclare que ces chiens,qui ne faisaient que respirer pour engendrer de la chaleur, trouvaient dans leur appareil respiratoire la source de chaleur voulue pour subsister sans que leur sang se coagulât.

En effet, sans vouloir refaire ici la théorie de la génération de la force vitale ou biolique (voir son ouvrage), il suffira de résumer le phénomène de cette façon.

D'une manière générale et sans entrer dans les détails, l'Etre humain se compose de deux Etres, l'un qui est le corps de chair, et l'autre qui est l'Etre psychique composé de substances fluidiques ou psychiques.

L'acte respiratoire alimente à la fois le corps de chair au moyen de l'oxygène qui lui est nécessaire et l'Etre psychique au moyen de l'éther de l'atmosphère qui est lié à chaque particule d'air.

Et de même que nos machines dynamo-électriques puisent dans l'atmosphère l'éther qui va se transformer en lumière ou en force pour nos tramways, de même les poumons transforment l'éther apporté par la respiration en force vitale ou biolique qui se répand aussitôt dans le corps par tous nos réseaux nerveux,entretenant ainsi toutes les fonctions vitales de l'homme et lui donnant la force nécessaire pour accomplir tous les actes de l'existence. (1)

(1) Les machines hydro-électriques d'Amstrong nous donnent un exemple de trans formation analogue. En effet, la vapeur humide en passant avec vitesse à travers des ajuts, engendre une quantité énorme d'électricité qui est recueillie au moyen de peignes armés de pointes. Sans pousser trop à fond la comparaison, ne serait-il pas possible que la vapeur de notre respiration joue un rôle analogue, lorsque l'air chargé d'éther est aspiré et refoulé par cette machine humaine qui agit comme un soufflet aspirant et chassant l'air humide de nos poumons ?

Une partie, celle qui est en excès, rayonne à l'extérieur du corps mais une bonne partie de cette force biolique est transformée en chaleur animale en traversant nos organes, et *tout particulièrement nos muscles*, qui sont de véritables accumulateurs de force biolique, et en même temps de transformateur de force biolique ou vitale en chaleur animale.

Voilà, en résumé, la manière dont la force vitale se produit et dont la chaleur animale est engendrée à chaque instant dans notre corps. Voyez un animal mort : ses membres sont mous et sans fermeté ; eh bien, la première propriété de la force vitale c'est de donner à notre chair cette chaleur, et cette fermeté aux muscles, qui distinguent l'Etre vivant d'un cadavre.

C'est ce qui fait que l'enfant qui vient de naître a tant besoin de chaleur artificielle, de chaleur qu'on lui communique par contact ; parce que ses poumons peu spongieux et encore lourds, ne peuvent pas au début de sa vie accomplir avec assez d'ampleur et d'énergie la série des actes respiratoires,qui doivent lui donner la vie et entretenir sa chaleur animale.

Que de choses on pourrait dire au sujet des applications pratiques de cette nouvelle conception et donnant la solution de problèmes de biologie ou de physiologie restés insolubles jusqu'ici !

On pourrait notamment écrire un volume sur les influences réciproques de l'esprit et du corps en se basant sur ce fait certain que c'est l'esprit qui dirige et commande la force biolique.

Mais n'oublions pas d'ajouter : *quand le corps est sain et l'esprit dans son état normal* ; car si les organes dont dispose l'esprit sont en mauvais état, il est clair qu'il ne pourra plus agir avec facilité et convenablement. Il faut également faire remarquer que si c'est l'esprit qui n'est pas dans son état normal, il pourra se servir très mal de son corps. (Crises de colère, de haine, de chagrin, de jalousie, d'amour violent, etc.).

Ces quelques lignes donnent la clef des réactions du physique sur le moral et inversement.

NOTA. — Il y aurait lieu de s'entendre une bonne fois sur ce que les psychistes appellent l'âme, l'esprit, le double, l'Etre psychique, etc., dès que la science psychique sera assez avancée.

Propriétés dynamiques du fluide biolique à l'intérieur du corps.— Nous avons été obligés de parler d'abord des propriétés extérieures de la force biolique, afin d'en démontrer l'existence, car

cette constatation serait bien difficile à faire dans le corps humain, autrement que par la logique du raisonnement.

Mais à présent que nous savons que cette force intérieure existe nous pourrons appliquer les deux arguments.

En effet, du moment que le corps est mû par la force de notre Esprit, nous pouvons affirmer que tous les efforts que nous faisons avec nos membres sont dus à la puissance de la force biolique agissant sur ces membres.

Si nous examinons notre bras par exemple, surtout celui d'un homme très maigre et très nerveux, il n'est pas besoin d'être fort en mécanique pour nous rendre compte que nos muscles tels qu'ils sont disposés, sont incapables de faire *directement* un effort de 10 ou de 15 kilogrammes ; soit de plier le bras en soulevant 15 kilos.

Il n'y a qu'à regarder l'ossature et la musculature d'un bras pour s'en convaincre immédiatement.

Il faut donc que ce soit la force biolique invisible qui intervienne et nous permette de déployer cette énergie, au moyen de cette force qui pénètre notre chair et l'enveloppe comme d'une gaine invisible.

Certainement les muscles interviennent, mais ils ne sont que des accumulateurs de la force biolique, prête à être mise en usage ; et les fameux bras de levier dont parlent les ouvrages classiques n'existent que dans l'imagination des médecins mauvais mécaniciens, qui nous ont servi jadis cette explication erronée à défaut d'une autre meilleure.

Regardez le bec d'un oiseau, la mâchoire inférieure d'un carnassier brisant un os ! Où est le bras de levier ?

Il n'y en a pas, car la mâchoire inférieure est simplement accrochée dans une cavité du crâne.

D'ailleurs voyez les insectes sauteurs ; où sont leurs bras de levier ? Voyez les pattes des crustacés, qui ont leurs os à l'extérieur de leur chair ; où sont les bras de levier ?

Il paraît inutile d'insister davantage sur ce point ; car il n'y a qu'à regarder pour se convaincre !

Et cependant ces erreurs sont si bien enracinées dans le mental des générations, que bien des gens hocheront sans doute la tête en lisant les lignes qui précèdent ; car on ne réforme pas des idées aussi bien établies du premier coup, même si cette explication était encore plus évidente...

L'examen du jeu exact de nos membres et la réflexion feront leurs effets habituels avec le temps, lorsqu'on se sera habitué à reconnaître cette erreur.

Hélas, il en est ainsi pour toutes les conceptions nouvelles qui renversent les anciennes les mieux établies ; et l'évidence ne suffit même pas !

NOTA. — Il est clair que toutes les propriétés de la force biolique que j'ai énoncées, (et il y en a bien d'autres), doivent agir non seulement à l'extérieur du corps mais aussi à l'intérieur. C'est ainsi que les propriétés chimiques de la force biolique doivent intervenir sur toutes nos sécrétions et même les modifier chimiquement dans une certaine mesure.

Ne sait-on pas que la tristesse, la colère, la peur, etc., modifient nos sécrétions bilieuses par exemple ?

Dans le corps humain l'esprit et la chair sont tellement reliés intimement qu'aucun phénomène ne peut se passer sans que des réactions se produisent du corps sur l'esprit ou de l'esprit sur le corps, car on peut mourir de chagrin.

C'est en vain que les médecins veulent presque toujours guérir en s'attaquant aux symptômes des maladies, qui ne sont que des effets secondaires de causes supérieures ; et ce sont les causes premières qu'il s'agit de traiter.

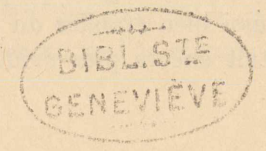
Cela est si vrai, que déjà certains médecins bons psychologues essaient de traiter le moral, quand c'est l'esprit qui est malade et ils réservent les médicaments pour les soins du corps.

De là ces ouvrages de culture du moral et de la volonté qui sont pleins d'excellents conseils.

Il en est de même pour les ouvrages qui traitent par la culture du mode respiratoire ; car en respirant bien et largement on augmente sa vitalité, son énergie physique, puisque les poumons engendrent la force biolique qui entretient la vie de notre corps et de notre esprit.

Ce rapport bien que très résumé est peut-être déjà un peu long, mais j'espère que l'intérêt qui s'attache à l'étude des sources mêmes de la vie sera une raison suffisante pour qu'il soit médité par tous les chercheurs de la vérité et par tous les psychologues qui basent leur science sur l'expérience des phénomènes de la vie.







o o o o Henri DURVILLE fils, Editeur o o o o
— 3o, Boulevard de Strasbourg, 3o PARIS —



Charles LANCELIN



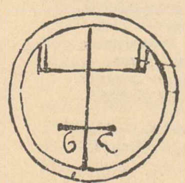
o o o o o o o o o o **Orné de 6 gravures** o o o o o o o o o o

La Main de gloire. — Le Cercle magique des actes. — Le Fantôme d'un vivant — Le Fantôme d'un mort. — Une blessure hyperphysique. — Les Sorcières de Breughel le vieux.

o o o o o **Et d'une grande planche : La Table d'Emeraude** o o o o o



Charles Lancelin étudie d'abord les **Origines** qu'il trouve dans la haute science des sanctuaires d'Egypte et des vieux Mystères dont certains secrets diffusés à la longue dans le public sont tombés entre des mains qui, inaptes à les recevoir, les ont dénaturés. Il examine ensuite la **Pseudo-Sorcellerie**, celle des fraudeurs ; la **Sorcellerie fruste**, celle des ignorants ; la **Sorcellerie de Magnétisme** et la **Sorcellerie de Goétie**, exercées l'une et l'autre par des gens incultes, mais détenteurs de secrets redoutables. La **Sorcellerie des Bohémiens** forme un chapitre à part, des plus curieux. Ce n'est pas qu'il admette la réalité de tous les méfaits imputés dans les campagnes aux sorciers, mais il prouve que dans ces croyances populaires, il y a beaucoup de vérité, et il appuie ses affirmations de preuves tirées des meilleures sources, des observations médicales, des actes judiciaires, des archives, des faits contemporains ou personnels, etc. Il donne ensuite une **Physiologie du Sorcier de campagne**, où il étudie successivement la **Croyance à la Sorcellerie**, les **Signes caractéristiques du Sorcier**, les **Façons dont on devient Sorcier** : par initiation, par héritage, par aptitude... Puis il consacre un long chapitre à l'étude de toutes les **Œuvres de Sorcellerie rurale** : parmi les œuvres majeures, il indique **comment se jettent et s'évitent les sorts**, le mécanisme de la **Lycanthropie** et du **Vampirisme** : parmi les œuvres mineures : le **Sabbat**, les **Hallucinations**, les **Gardes**, la **Baguette Divinatoire**, etc... Enfin il conclut en étudiant le rôle négatif du **Diable** et celui beaucoup plus réel, de la **Force astrale**.



A cet ouvrage déjà considérable, il a adjoint deux appendices. Le premier est un **Dictionnaire**, le plus complet qui soit, de toutes les **Recettes et Formules thérapeutiques de la Sorcellerie rurale**, plus étranges, plus extraordinaires les unes que les autres, qu'il a pu se procurer soit sur place et de première main, soit dans de vieux ouvrages techniques imprimés ou manuscrits, et pour être aussi complet que possible, il a cherché dans la botanique, la chimie, la pharmacopée contemporaine, l'identification de tous les ingrédients et substances énoncées en des appellations les unes du moyen-âge et dénaturées et les autres de terroir. Le second appendice est une note très étendue où, pour prouver la réalité des **Collaborations occultes des Entités du Mystère**, et celle de la **Répercussion des blessures** dans les cas de lycanthropie, il donne le récit détaillé d'expériences personnelles, entièrement inédites, qui montre que l'auteur, dans tout ce qu'il avance, ne s'est pas contenté de théories plus ou moins bien assises, mais qui les a vérifiées lui-même, pour la plupart, par la pratique expérimentale.

La Sorcellerie des Campagnes est un ouvrage de science très sérieuse et une œuvre de très haute curiosité. Voici un extrait de sa

Table des Matières :

III. — **La sorcellerie fruste.** — Les secrets. — Les grimoires. — Recettes d'amour. — Gardes de bergers, — Les charges — Patenôtre blanche. — Rebouteurs et guérisseurs — Recette contre la pleurésie — Remède contre la rage. — Magnétisme inconscient et auto-suggestion. — Une guérison bizarre. — Un échec. — La sorcellerie criminelle. — Recette d'ophtalmologie. — Les sens tifs. — Les sourciers. Le cas de l'abbé Paramelle.

IV. — **La sorcellerie de magnétisme.** — Suggestion mentale, — Un cas de suggestion. — Cas Gilbert Fourneau. — Observation Berthe B. — Observation Elisa C... — Observation Adolphine F... — Affaire Castellan. — Les animaux internes. — Le choc en retour. — La main de gloire. — Le contre-charme de la Main de gloire.

V. — **La sorcellerie de Goétie.** — A. *Généralités.* — Les charges. — Affaire Hocque. — Le choc en retour (*Note*). — Ignorance des sorciers.

B. *L'aérosome ou corps fluidique.* — Le corps astral. — Le corps astral selon les théories de l'Eglise primitive — Sa disparition de la doctrine. — Sa constitution et ses propriétés — Expériences avec Eusapia Paladino, Miller, etc — Cas de Samuel Morgan. — Observation de Mademoiselle Paget. — Auto-observation de M H.. — Expériences de de Rochas, de H. Baraduc, de H. Durville, de L. Lefranc — Analogie entre le fantôme du mort et le fantôme du vivant. — La substance du fantôme — La force vitale. — Expérience avec des sujets médiumniques. — Les Parques dans la science antique (*Note*). — Complexité du fantôme.

C. *Sorties en Astral.* — Dissociation de l'être. — Conscience et inconscience du dédoublement (*Note*). — Mécanisme de l'opération. — Rareté apparente, mais fréquence réelle des dédoublements. — Exemple de la naissance et du développement de cette faculté. — Aperçu de la façon de procéder — Dangers de l'expérience.

D. *Applications* — Affaire Thorel. — Jugement. — Réflexions. — Cas Milanges de la Richardière — Observation G... — Le forgeron du Dr Récamier. — Empoisonnement du corps astral (*observation*).

VI. — **La sorcellerie des bohémiens** — Origine des Bohémiens — Leur apparition en France. — Leur portrait. — Leur genre de vie. — Le Tarot des Bohémiens. — Synthèse du Tarot — La cartomancie des Bohémiens. — Leur chiromancie. — L'aimant. — L'évangile — Leur philtre.

VII. — **Physiologie du sorcier des Campagnes.** — A. *La Croyance à la sorcellerie.* — Superstition des Campagnes. — Affaire Bonilla — Affaire de la Louvière. — Affaire A. — Mort d'un sorcier guérisseur — Affaire X.. — Affaire Frémont. — La statue du Rebouteur — La médiumnité à la campagne. — Un sacrifice humain.

B. *Les signes caractéristiques des Sorciers* — Signes physiques et physiologiques. — Indication des professions masculines et féminines.

C. *Comment on devient sorcier.* — a) *L'initiation.* — Les grimoires. — Les pactes. — Comment se font les pactes — b) *La succession.* — c) *Le Véritable sorcier.* — Formation et développement. — La gifle hyperphysique.

VIII. — **Les œuvres de la sorcellerie rurale.** — A. *Œuvres majeures.* — a) *Les sorts ou charges* 1° Comment on jette un sort — L'aura humaine (*note*) — Un cas de sort jeté — Terres envoûtées — Pseudo sorcellerie des sorts — Le cas de Jaspruy. — L'esprit volant. — Mode d'action. — Les Gobes. — Le cas Lefebvre — Le mauvais œil — La suggestion. Chevillage et enclouage — 2° Comment s'évitent les sorts. — Formules et oraisons magiques — Précautions populaires. — Contre-charme d'occultisme. — b) *La Lycanthropie.* — Résumé historique — Aperçus scientifiques — Le cas de la femme B.. — Le cas du mouton. — Le cas de la main — Le cas du meunier Bigot. — Origine embryologique de la zoanthropie. — Observation de Madeleine François. — Blessures du corps astral. — Répercussion du corps astral au corps physique. — Explication Exemples. — Répercussion indirecte, — c) *Le Vampirisme.* — Examen de la question. — La vraie formule du vampirisme — Le monoïdéisme posthume.

B. — **Œuvres Mineures.** — a) *Le sabbat.* — Le sabbat traditionnel. — Le sabbat hyperphysique. — Croyances populaires — Les lieux du sabbat — b) *Cauchemars et hallucinations.* — Mécanisme. — Contre-charmes populaires. — L'animisme. — c) *Les Gardes.* — Formules diverses — d) *La baguette divinatoire.* — La verge foudroyante et le bâton magique. — Procédés. — Usages. — Rabdomancie. — Jacques Aymar. — Bleton — Mécanisme. — Magnétisme et sensivité. — Talismans. — e) *Autres œuvres* — Généralités. — Formation des recettes. — Miroirs magiques. — Formules diverses. — Les quinze crimes des sorciers, jadis et aujourd'hui.

IX. — **Conclusion** — Généralités. — Opinion d'Eliphas Lévi. — Précaution à prendre. — Une vengeance de sorcier. — Le dynamisme de la sorcellerie. — Le Diable. — Expérimentation. — La force astrale. — Recette de longévité.

Appendice. — *De quelques remèdes de sorcellerie rurale.*

Note. — a) *Sur un cas de collaboration occulte.* — b) *Sur un cas de répercussion de blessure hyperphysique.* — c) *Sur un cas de double répercussion d'un choc.* — Genèse de la collaboration. — Les expériences de H. Durville. — La transformation de la vie (*note*). — Une blessure hyperphysique du fantôme vivant — Répercussion sur le corps physique du sujet. — Nature des entités avec lesquelles on peut entrer en relation (*note*) — Choc sur un fantôme astral. — Sa double répercussion sur le fantôme vivant pris sur le sujet — Discussion de la nature hyperphysique de la blessure et de sa répercussion. — Origine bizarre et répercussion d'un traumatisme — Résultats actuels de la collaboration occulte. — Les aides occultes de la goétie. — Egrégores. — Conclusion.



II — Les trois mondes. — Influence réciproque du corps sur l'âme. — Le catholicisme, religion cruelle. — Le Bouddhisme. — L'Occultisme. — La Théosophie. — La lumière astrale. — L'Akaça. — L'Altruisme. — M. Taine et la science occulte. — Equivoques regrettables. — Les Faits, les Lois, les Principes. — Monde physique. — Monde astral. — Monde psychique. — Savant, magicien, mage. — Perception, conception, sentiment. — On est toujours le magicien de quelqu'un. — L'homme est la taupe du monde astral.

III — Le principe premier. — Les plans du monde astral. — Les cataclysmes cosmiques. — Dieu. — Tarte à la crème. — Parabrahm. — L'Absolu. — Zéro. — 1, 2 et 3 — Pourquoi le Un s'est-il différencié ? — Le Cercle symbole de l'Inutile. — Le Karma. — Le Juif errant. — Le péché d'Eve. — Fabre d'Olivet. — La Providence, le Destin, la Volonté. — L'Homme et la Fatalité. — Subissons, n'admirons pas. — L'huître et l'homme.

IV — La constitution de l'homme. — La Matière, la Force et l'Esprit. — Ebreu et Sanscrit — De Rupa à Atma. — Les six triangles. — Descente et montée. — De la matière brute au principe animal. — Les étincelles spirituelles, pollen de l'absolu.

V — Le Corps astral. — Linga Sharira. — Un Latude perpétuel. — Le double de l'homme. — A travers les philosophies passées — Le Panthéisme dans les Védas.— La Kabbale. — Nephesch, Ruach, Neschamah. — L'Aura. — La Force Thore. — L'auteur du Courrier de Lyon. — Le corps astral ne dort pas. — L'intuition de l'heure. — Rêves et illusions. — Les principes de l'homme au point de vue scientifique. — Les amputés. — Un clou dans l'ongle. — La gangrène.

VI — Les Elémentaux. — L'armoire aux poisons. — Les Magiciens noirs. — Les sorcières de Macbeth. — Ruchin et Lilith. — Etat d'énergie conservée. — *Sunt lacrymæ rerum.* — L'élémental, c'est l'ennemi. — Les mondes de la Kabbale. — Les dix Sephiroth. — Les Emanations. — Les Créations. — Les Formations.

VII — Les Elémentaires — L'homme est une ébauche. Le Kama-Loka et les Kama-Lokistes. — Le Dévakhan. — Incarnations et réincarnations — L'amour dévakhanique. — Nirvâna. — La Monade humaine. Le Karma, mérite et démérite. — Morts accidentelles, crimes, suicides. — Les guerres. — Fous, épileptiques, névrosés. — Se souvenir, c'est retenir. Oublier, c'est abandonner.

VIII — Le Nirvâna. — Le but suprême. — La science reflexe. — Le désir, l'effort, la notion. — La justice en soi. — Repos dans la perfection.

X — La Science occulte. — *Pro domo meâ.* — Première rencontre avec l'occulte. — Le *Lotus*. — Inintelligence, mère de persévérance. — Mme Blawatsky — Les deux livres révélateurs. — M. Sinnett. — Qu'est-ce que la Théosophie — Réserves. — Le prêtre et le philosophe. — Le Mahatma. — Sur le versant des Himalayas. — Le Chélaat — Les stades de l'initiation — Ouverture d'âme. — Le dragon du seuil — Savoir vivre, savoir mourir. — L'attelage et le cocher. — L'élixir de vie. — La Mission des Juifs. — Les vers dorés. — L'initiation et le groupe indépendant d'études ésotériques. — En avant.

X — De la base scientifique de la morale. — Plus de dogmes. — La France en retard. — La foi est une abdication. — Le fait, seule base de la certitude. — Egoïsme et altruisme. — Fausse morale. — Brunetière et Berthelot. — La science, mère de la justice. — Sa mission morale. — L'unité de substance. — Tout est vivant. — Ce qui est en haut est comme ce qui est en bas. — L'organisme universel et la solidarité. — Les phagocytes mentaux. — Le bonheur de l'un n'est possible que par le bonheur de l'autre. — Morale égale fraternité.



AGRIPPA

o o Henri DURVILLE fils, Editeur o o
— 3o, Boulevard de Strasbourg, 3o, PARIS —

Dr MARC HAVEN

La Magie d'Arbatel

Traduite pour la première fois du latin
de H.-C. AGRIPPA
et publiée avec des Notes et une Introduction

Avec figures et portrait d'Agrippa.

Tirage à petit nombre. — Prix . . . . 4 francs.

De tout temps. la Magie a passionné les hommes : des ignorants et des crédules espérant obtenir par elle la satisfaction de leurs égoïstes appétits, quelques savants devinent en elle la voie secrète qui peut donner accès au sanctuaire du savoir. les mystiques qui en ont accidentellement expérimenté la valeur, y restent attachés, s'y adonnent entièrement, ne pouvant plus désormais séparer les moindres actes de leur vie du sacerdoce magique auquel ils ont été appelés. Il en a toujours été ainsi. sous diverses formes, quel que fût le degré de civilisation, l'état scientifique des peuples aux âges primitifs. De nos jours, la curiosité scientifique, la naissance des doctrines nouvelles, la constatation de faits psychiques autrefois considérés comme illusoires, donnent à la Magie un renouveau d'intérêt général.

Or, si le nombre est considérable des grimoires cachés dans l'arrière-boutique d'herboristes, dans les sacristies à la campagne, en revanche les documents sérieux sont plus rares, on pourrait même dire inconnus. si H.-C. Agrippa et Paracelse n'avaient en quelques passages de leurs œuvres indiqué le rapport secret mais logique qui joint la réalisation des phénomènes magiques à la Philosophie occulte. Mais les œuvres d'Agrippa sont rares : son *Traité d'Arbatel* ou la Magie se trouve exposée à tous les points de vue : théorie, préparation. adaptation. précautions opératoires, n'avait jamais été traduit en français. Le docteur Marc Haven, en permettant au public de le lire et de l'étudier facilement, en y ajoutant quelques notes et une préface a ajouté un nouveau livre précieux à la collection d'ouvrages occultes qu il a déjà publiés ou traduits L'édition très soignée. tirée à petit nombre d'exemplaires ornee d'un beau portrait d'Agrippa, sera goûtée des bibliophiles. Quant à ceux qui veulent travailler les hautes sciences. expérimenter et progresser, ils ne trouveront nulle part de livre plus clair, plus instructif sur l'œuvre et l'ascèse magique.

L'Opinion de la Presse :

La place dont nous disposons nous permet seulement de reproduire une analyse. Elle est due à la plume de M. Jollivet Castelot :

Nous pouvons affirmer que cette édition élégante et soignée, sera très goûtée des bibliophiles. Les disciples de la philosophie occulte se plairont à scruter les mystères de la magie kabbalistique présentés sous une forme tout à fait traditionnelle et qui nous reporte aux époques fameuses des grandes œuvres de la « Haute Science ». De telles rééditions sont utiles car elles permettent de prendre connaissance des systèmes édifiés par l'esprit humain à travers les âges dans sa recherche inlassable de la vérité. (Les nouveaux horizons de la Science et de la Pensée).

V. E. MICHELET

L'AMOUR ET LA MAGIE

— L'Œuvre de Magie. — Genèse de l'Amour. — L'Œuvre d'Amour — Le Talisman rêvé. — Le pouvoir de Lier. — Les Secrets des Pierres précieuses — Connaître qui l'on aime —

PRIX.................................. 5 francs

La Magie c'est ou bien toute la Haute Science, tout le vertige de l'Occulte, toute la connaissance des Forces secrètes de la nature, forces contenues ou devinées d'un très petit nombre d'hommes, ou bien un petit coin de cette science universelle, une application de quelques arcanes de cette science. Au sens réel du mot, la magie est l'art de se servir, dans un but déterminé, des correspondances existant entre le monde visible et le monde invisible. La Magie a sa partie théorique et sa partie pratique ; elle est à la fois une science et un art ; elle est, en quelques-unes de ses parties, un art d'application, de réalisation.

Le savant auteur expose cette science, cet art, appliqué à l'amour, théoriquement, puis surtout pratiquement.

o o o ENVOI FRANCO CONTRE MONTANT o o o



o o Hector et Henri DURVILLE fils, Editeurs o o

— 30, Boulevard de Strasbourg, PARIS —



Dr PAPUS

LE TAROT DES BOHÉMIENS

Clef absolue de la Science Occulte — Le plus ancien livre du Monde



A L'USAGE EXCLUSIF DES

INITIÉS

DEUXIÈME ÉDITION REVUE

Illustrée de plus de 200 gravures et de Planches en phototypie

Augmentée d'une partie sur le

TAROT PHILOSOPHIQUE

Prix . . . . . . **10** francs

Qu'est-ce que le Tarot ? C'est un jeu de cartes, un très ancien livre hiéroglyphique, ajoutent les occultistes, dont le sens était perdu il y a quelque années encore. Il vient de l'Egypte et est un des plus purs chefs-d'œuvre de l'initiation antique.

Papus, le grand maître occultiste, il y a plus de vingt ans, a retrouvé la clef générale de sa construction et déterminé de plus, d'une façon exacte, la signification des Arcanes mineurs, ce que nul auteur n'avait donné. Le Tarot a une foule d'applications, en outre qu'il permet de résoudre les plus grands problèmes de la philosophie, il révèle certaines lois du hasard, ce qui le rend applicable à la divination.

La première édition du Tarot des Bohémiens eut un succès considérable. Stanislas de Guaïta dans son ouvrage : *Au seuil du Mystère* l'analysa ainsi : « Papus vient de fonder à jamais sa réputation d'adepte par la mise au jour d'un monumental ouvrage sur le Tarot. Nous ne pensons pas exagérer en estimant que ce livre — où est révélée jusqu'en ses profondeurs la loi pivotale du Ternaire universel — constitue, dans toute la valeur du terme, une clef absolue des Sciences occultes ».

« Le titre, écrivait Barlet dans l'*Initiation* à la même époque, ne dit rien de trop en annonçant une *Clef absolue de la Science occulte* à l'usage des initiés. C'est là, en effet, un livre dont l'étudiant en occulte ne pourra se passer, il ouvre, il explique ce livre d'Hermès que les Mages de l'Egypte antique mettaient entre les mains du néophyte dès le début de son initiation, lui laissant la tâche de le méditer et de l'apprendre. La clef n'en était plus conservée qu'en secret par les Initiés inconnus et rares qu'il est toujours si difficile de rencontrer. La voici reconstruite et divulguée, à l'étudiant maintenant d'apprendre à s'en servir. Voici le premier manuel de science occulte qui peut lui faire ouvrir le sanctuaire, que le Jeu de Taro en mains, maître de toutes les explications, il s'exerce à comprendre, à développer les profondes combinaisons, les questions transcendantes dont ces 78 images populaires lui réservent la solution. C'est là qu'il peut dérouter les trésors de science et de sagesse qui ont illuminé les plus grandes intelligences de tous les temps. Voici le dictionnaire du langage occulte, à l'étudiant de traduire et de commenter les merveilles du texte sacré ».

Nous ajouterons que la première édition était cotée de 65 à 75 francs avant cette 2e édition.

Pierre PIOBB

L'ÉVOLUTION DE L'OCCULTISME

ET LA SCIENCE D'AUJOURD'HUI

Reprise des théories alchimiques. — La Physique vibratoire et la Magie. — L'Induction électro-magnétique des Astres. — Spagirique et Homéopathie. — Evolution du Psychisme. — Fin de l'Esotérisme et de l'Occulte.

PRIX. . . . . . 3 fr. 50

M. P. Piobb établit un parallèle entre les données scientifiques des anciens et les idées modernes que les récentes découvertes ont pu suggérer. Avec un langage clair, précis et accessible à tous, il fait remarquer combien les hypothèses nouvelles sur la matière, les radiations de divers ordres et la formation des êtres vivants se rapprochent des données des sciences de l'antiquité connues sous le nom d'Alchimie, de Magie, et d'Astrologie. Il cite à l'appui de sa thèse les avis des savants les plus autorisés et les plus universellement respectés et il fait entrevoir comment ces avis sont conciliables avec des idées longtemps rejetées comme des rêveries. Il donne ensuite une Méthode très pratique d'étude de l'Alchimie, de la Magie, de l'Astrologie qui peut conduire à leur élucidation complète à l'aide simplement des procédés modernes les plus rationnalistes. Il indique enfin une nouvelle Classification des Phénomènes psychiques.

Ce livre est de ceux qui se trouvent indispensables à tous. Il fixe d'abord la valeur qu'on doit attribuer aux sciences anciennes (Alchimie, Magie, Astrologie) et forme, pour celui qui a la passion de la recherche et veut approfonndir ces questions, un guide précieux et sûr. C'est à la fois un ouvrage très scientifique, facile à lire, d'un puissant attrait et d'une grande utilité.

o o ENVOI FRANCO CONTRE MONTANT o o

REVUE DU PSYCHISME EXPERIMENTAL

Magnétisme ✤ Suggestion ✤ Psychologie
Hypnotisme ✤ Médiumniste

MENSUELLE — Parait le 1[er] de chaque mois en un fascicule de ○ ○ ○ 48 pages sous couverture ○ ○ ○ — ILLUSTRÉE

DIRECTEURS :

Gaston DURVILLE
Interne en médecine de l'Assistance Publique de Paris
Professeur à l'Ecole pratique de Magnétisme
Vice-Président de la Société magnétique de France

Henri DURVILLE fils
Secrét. gén. des Congrès int. de Psychologie expérimentale
Secrétaire de la Société Magnétique de France
Directeur du Laboratoire de Psychisme expérimental

La Revue du Psychisme expérimental

ABONNEMENT ANNUEL	France et ses colonies....	10 fr.
	Etranger	12 fr.
Prix du Numéro.	....	1 fr.

PUBLICATIONS DE PSYCHISME EXPERIMENTAL

○ ○ Hector et Henri DURVILLE Fils, Editeurs ○ ○

30, Boulevard de Strasbourg, Paris 10[e].

Grande Imprimerie du Centre. — Herbin, Montluçon